

# ALUMNI-GESPRÄCH

## PAROLES D'ANCIENS

Julia Gelshorn  
Universität Freiburg, Schweiz  
Université de Fribourg, Suisse

Das Gespräch führte Philippe Cordez.  
Propos recueillis par Philippe Cordez.

### **Was sind aus heutiger Sicht Ihre markantesten Erlebnisse am DFK Paris gewesen?**

Das DFK Paris, an dem ich während zwei Jahren (2006–2008) Postdoc-Stipendiatin war, befand sich damals noch an der Place des Victoires. Mein Forschungsprojekt widmete sich *Figurationen der Grazie im Frankreich des 18. Jahrhunderts* und war damals nicht in ein Jahresthema eingebunden. Dennoch habe ich an den Veranstaltungen des Jahresthemas zu *Metropolen* unter der Leitung von Jean-Louis Cohen und Hartmut Frank teilgenommen – eine enorme Bereicherung meines Aufenthaltes und eine Gelegenheit, interessante Persönlichkeiten kennenzulernen. Mein zweites Stipendienjahr war von der Interimszeit nach Thomas Gaehtgens geprägt. Es gab weniger Veranstaltungen, dafür aber die Möglichkeit, mich stärker auf meine eigene Arbeit zu konzentrieren. Darüber hinaus bekam ich die Chance, am Forum eine internationale Tagung zum Thema *Lire la ligne. Codifications des formes, 1700–1900* zu organisieren. Es muss nicht betont werden, dass das Leben in Paris mit einem solchen Stipendium eine unersetzliche Erfahrung ist, und dass ich auch die Arbeit an anderen Pariser Bibliotheken als höchst produktiv erfahren habe.

### **De votre point de vue actuel, quelles ont été vos expériences les plus marquantes au DFK Paris ?**

Le DFK Paris, où j'ai été boursière postdoctorante pendant deux ans (2006–2008), se trouvait encore place des Victoires. Mon projet de recherche de l'époque, *Figurationen der Grazie im Frankreich des 18. Jahrhunderts*, ne s'inscrivait pas dans le cadre du sujet annuel. Néanmoins, j'ai participé aux manifestations scientifiques organisées autour du sujet annuel sur les *Metropoles*, sous la direction de Jean-Louis Cohen et Hartmut Frank, ce qui a représenté un enrichissement considérable de mon séjour et m'a donné l'occasion de rencontrer des personnalités intéressantes. Ma seconde année de bourse a été marquée par la période d'intérim qui a suivi le départ de Thomas Gaehtgens. Comme le programme des manifestations était moins chargé, j'ai eu la possibilité de me concentrer davantage sur mon propre travail. De plus, j'ai eu l'occasion d'organiser un colloque international au DFK sur le thème *Lire la ligne. Codifications des formes, 1700–1900*. Enfin, cela va sans dire, vivre à Paris avec une telle bourse constitue une expérience irremplaçable et le travail dans d'autres bibliothèques parisiennes a en outre été pour moi extrêmement fructueux.



Julia Gelshorn  
Stipendiatin /  
Boursière  
2006-2008

**Sie arbeiten bis heute immer wieder auch an mit dieser Erfahrung verknüpften Themen. Könnten Sie Ihren Weg seit diesen DFK-Jahren schildern?**

Die vielen Kontakte, die ich am DFK Paris knüpfen konnte, sind noch heute wichtig für mich. Das gilt auch nach dem Umzug des Instituts und den Direktorenwechseln. Ich hatte das Glück, unmittelbar nach meinem Aufenthalt in Paris eine Vertretungsprofessur an der Hochschule für Gestaltung Karlsruhe antreten zu können. Dort habe ich sofort mein Forschungsthema zur französischen Kunst des 18. Jahrhunderts in verschiedene Lehrveranstaltungen überführt und als Erstes eine Exkursion mit Studierenden nach Paris gemacht, aus der inzwischen Abschlussarbeiten und eine Dissertation hervorgegangen sind. Daneben war ich sehr mit der Lehre und Forschung zur modernen und zeitgenössischen Kunst befasst, was mit den folgenden Professuren in Wien und Hamburg noch akuter wurde. Schließlich bekam ich einen Ruf auf eine neu geschaffene Professur für Kunstgeschichte der Moderne und Gegenwart an der Universität Freiburg in der Schweiz, womit sich der Kreis wieder zu meinem Aufenthalt in Paris schloss, denn Freiburg ist die einzige zweisprachige Universität in der Schweiz, an der in beiden Sprachen – Deutsch und Französisch – unterrichtet wird. Jetzt habe ich Gelegenheit gefunden, das am DFK Paris begonnene Projekt zur Kunst des 18. Jahrhunderts wieder aufzugreifen und ich freue mich, die Pariser Erfahrungen in nächster Zukunft in engem Austausch mit dem Institut fortführen zu können.

**Aujourd'hui encore, vous travaillez régulièrement sur des thèmes en lien avec cette expérience. Pourriez-vous décrire votre parcours depuis cettés années au DFK ?**

Les nombreux contacts noués au DFK Paris sont toujours importants pour moi aujourd'hui. Cela reste valable après le déménagement de l'institut et par-delà les changements de personnes à la direction. Juste après mon séjour à Paris, j'ai eu la chance d'obtenir un poste de professeure suppléante à la Hochschule für Gestaltung Karlsruhe, où j'ai aussitôt transposé dans plusieurs cours mon sujet de recherche sur l'art français du XVIII<sup>e</sup> siècle. J'ai commencé par organiser un voyage d'étude à Paris avec des étudiants, qui a débouché depuis sur des mémoires de fin d'études et sur une thèse de doctorat. Parallèlement, je me suis beaucoup investie dans l'enseignement et la recherche sur l'art moderne et contemporain, et cette spécialisation s'est accentuée grâce aux postes de professeure que j'ai occupés à Vienne, puis Hambourg. Enfin, on m'a proposé le poste nouvellement créé de professeure d'histoire de l'art moderne et contemporain à l'Université de Fribourg, en Suisse. La boucle est bouclée par rapport à mon séjour à Paris, puisque Fribourg est la seule université bilingue de Suisse : l'enseignement y est assuré dans les deux langues, allemand et français. À présent, j'ai trouvé l'occasion de reprendre le projet sur l'art du XVIII<sup>e</sup> siècle commencé au DFK Paris et je me réjouis de prolonger l'expérience parisienne dans un avenir proche, en relation étroite avec l'institut.